

# éducation. Presque un mois après le retour des enfants et des enseignants en présentiel

## Quand nos écoliers prennent de nouvelles habitudes

**CHAQUE MATIN** en arrivant, c'est le même rituel. Les enfants de l'école Paul-Bert de Querqueville se présentent à l'école et patientent devant la porte d'entrée de la classe. Tour à tour, ils passent à une étape devenue obligatoire plusieurs fois par jour : celle du lavage de mains.

L'une des nombreuses mesures qui ont dû être prises depuis le retour à l'école des enfants le 11 mai. « Les effectifs sont de douze élèves par classe maximum. Nous avons dû créer deux zones de récréation et créer quatre entrées dans l'établissement au lieu d'une habituellement. Nous avons aussi condamné les porte-manteaux et fait du marquage au sol », commente Sandie Kervil, directrice de l'école.

Lavage de mains, distanciation, effectifs réduits...

En revanche, les enfants ne portent pas le masque, hormis en récréation pour certains et ils ont pour consigne de ne pas venir avec leur cartable, pour éviter au maximum de transporter le virus avec eux.

Pédagogiquement, les institutrices de l'école Paul-Bert pour les élèves qui ne sont toujours pas revenus, les classes virtuelles sont toujours maintenues. Ce qui représente beaucoup de travail pour ces dernières, qui s'y collent sans rechigner.

Quasiment à mi-chemin entre le retour à l'école et les vacances d'été, la responsable de l'établissement peut d'ores et déjà dresser quelques constats. « Ils étaient très heureux de revenir à l'école, contrairement à ce que l'on pourrait penser et, parfois, ce sont les parents qui étaient plus réticents à les faire revenir ». De cet épisode, Sandie Kervil retiendra également des points positifs. « La crise a soudé les équipes, mais a également renforcé les liens que nous pouvons avoir avec les parents ».

Si cette situation est donc partie pour durer jusqu'à la fin de l'année scolaire, on ne sait pas encore ce qu'il adviendra de la rentrée de septembre. Mais si ces dispositifs

devaient être maintenus, même s'ils sont très inconfortables, on peut se rassurer en se disant que les enseignants les maîtrisent chaque jour un peu plus.

Thibault HOULETTE



Depuis plusieurs semaines, les écoliers du Cotentin sont de retour sur les bancs de l'école. Dans des conditions forcément particulières qu'ils ont réussi à appréhender.